

3 – Budget Primitif 2016

Groupe communiste – Intervention de Aymeric Seassau, adjoint au Maire

Madame le Maire, cher-e-s collègues,

Le budget soumis à notre approbation aujourd'hui s'inscrit naturellement dans le droit fil de notre Débat d'Orientation Budgétaire d'il y a quelques semaines, tant du point de vue de l'appréciation du contexte politique que de la stratégie financière de notre majorité.

Ainsi, les deux tours de scrutin des élections régionales tenus dans le pays, sur notre territoire, viennent confirmer notre analyse. Nous avons dit les inquiétudes, l'insatisfaction, la colère de nos concitoyennes et concitoyens à l'égard du gouvernement de la France et de sa politique.

Dans la campagne, nous avons mesuré la force de l'aggravation du rejet de la politique et de la crise profonde qui traverse la gauche. Un seul chiffre : Depuis 2012 et l'élection de François Hollande le Front National a multiplié par 11 son nombre d'élus. Si le sursaut citoyen du second tour a permis d'éviter le pire, le FN ne dirige aucune région, comment rester insensible à ce résultat ? Comment ne pas tirer les conclusions qui s'imposent ?

Puisque Manuel Valls a décidé d'en finir avec la gauche, il est temps d'en finir avec son gouvernement destructeur.

Et si l'urgence de la protection de nos concitoyens a permis de faire fi des critères européens au nom du pacte de sécurité, nous demandons un pacte de solidarité pour le progrès économique et social, avec par exemple une nouvelle politique de soutien aux collectivités locales.

Oui, un changement de cap national, est plus que jamais nécessaire.

Nous l'avons mesuré ces dernières semaines avec les difficultés à débattre des enjeux régionaux, des compétences de cette institution, du bon bilan de la majorité sortante et des projets soumis au vote.

Si la droite l'a emporté dimanche dernier en Pays de la Loire, il n'en reste pas moins qu'un examen précis et sérieux doit être effectué pour permettre une lecture juste des territoires.

Ainsi, au premier tour, avec l'ensemble des voix de gauche et écologistes (PCF 4,35%, PS 36,22%, EELV 12,67%), Nantes demeure une des villes de notre pays la plus fortement ancrée à gauche. Le second tour confirme cette réalité avec la dynamique qui a mis largement en tête le candidat du rassemblement de la gauche et des écologistes (54,68%) et conduit au recul du FN, largement relégué sous la barre des 10% (8,93%).

Ce vote des Nantaises et des Nantais résonne comme un appel à poursuivre et amplifier les politiques publiques de gauche que notre majorité met en œuvre.

De ce point de vue, notre stratégie financière permet un haut niveau d'investissement, de l'ordre de 356 millions d'€ pour la période 2014/2020, soit 58,5 millions d'€ en 2016, permet le maintien des taux d'imposition qui prolonge l'effort fiscal de ville de ces six dernières années, permet la stabilité de la dette, avec un encours de 29 millions d'€, un stock de 216,9 millions d'€, soit un endettement faible de 5,1 année et la stabilité de l'autofinancement de 36,9 millions d'€ soit 9,7% des recettes de fonctionnement.

Ce budget, c'est le développement de politiques publiques fortes en faveur des habitants de notre ville.

Parmi elles, c'est plus de 75 millions d'€ de fonctionnement pour **l'éducation** qui reste une de nos priorités du mandat, **la solidarité** avec une subvention de 5,4 millions d'€ au CCAS, **la**

santé publique, par l'accompagnement à la création de deux Maisons de Santé Pluri-Professionnelles, la rénovation des « Bains Douches », **le développement culturel** avec près de 19 millions d'€ qui doit permettre d'ouvrir un nouveau cycle pour les arts et la culture, **la sécurité et la tranquillité publique**, avec la mise en œuvre du nouveau contrat d'action territorialisé, **le sport** avec plus de 400 manifestations annuelles et la montée en puissance de l'Ecole Municipale des Sports qui concerne près de 1000 enfants en 2015.

Ce sont des engagements en matière de **développement durable** avec le compostage partagé, la démarche Cit'ergie, les actions en faveur du commerce, du logement social pour lequel nous sommes extrêmement attentifs tant cette question est vitale pour nos concitoyens.

Ce budget, ce sont des investissements utiles aux Nantaises et Nantais.

Dans ce contexte, une enveloppe de 11 millions d'€ sera attribuée aux travaux d'entretien durable, 4 millions seront engagés pour les travaux de mise aux normes, en particulier pour l'accessibilité, 3,4 millions iront aux équipements et un programme de 37 millions de travaux d'aménagement sera réalisé en 2016.

Au total, c'est un budget de 341,9 millions d'€ de dépenses de fonctionnement que nous mettons en œuvre en faveur des Nantaises et Nantais.

Il est à mettre en évidence en parallèle avec les dotations de l'État, en particulier la Dotation Globale de Fonctionnement qui s'établit à 65,8 millions d'€. C'est un recul de 10,7% qui pénalise nos capacités d'intervention !

Au rythme actuel, nous cumulerons une perte de recettes 25 millions d'€ sur la durée du mandat. Combien de temps pourront nous tenir face à cette politique d'austérité de l'État à l'égard des collectivités ? L'effet « ciseaux » dû au recul des recettes et à l'augmentation des dépenses risquent de provoquer l'asphyxie budgétaire des collectivités.

Si le plan d'économie de 3,5% des dépenses de fonctionnement de la ville est supérieur à la baisse des recettes de 2,6%, il n'est pour autant pas duplicable à l'infini. Ainsi, nous avons convenu ensemble de la nécessité des besoins humains pour répondre aux objectifs de qualité du Service Public. Pour notre part, nous continuons d'affirmer que ce n'est pas au personnel de payer les efforts d'économies, ni aux citoyens de faire les frais d'une baisse de la qualité des Services publics. Le groupe des élu-e-s communiste restera vigilant tout au long du mandat sur cette question.

Par ailleurs, les réductions des dépenses de gestion de 6,4% et celle de 9,7% des frais financiers, dont nous ne pouvons que nous satisfaire, seraient également difficiles à renouveler.

L'action conjuguée des élu-e-s, la détermination affichée collectivement par notre majorité, ont contribué au report d'une année de la réforme de la Dotation Globale de Fonctionnement qui prévoyait une nouvelle baisse de 16,8%. C'est une première avancée, elle doit nous encourager à amplifier notre mobilisation pour faire respecter Nantes et les Nantais, et défendre les capacités d'action de toutes les collectivités locales.

Lors du Débat d'Orientation Budgétaire, nous appelions les Nantaises et les Nantais à s'engager à nos côtés. Plus que jamais, nous avons besoin de leur soutien pour que l'Etat consente enfin au réexamen du plan de réduction des dotations, à l'arrêt du transfert de charges et des mesures normatives, source d'inflation des dépenses, à une réforme fiscale d'ensemble qui encourage la relance par le pouvoir d'achat, l'emploi et les Services Publics.

La France une nation politique, elle dispose à Nantes comme ailleurs des ressources nécessaires à commencer par sa formidable vitalité citoyenne pour faire gagner l'intérêt des territoire et des populations

Dans ce moment d'une grande gravité, alors que l'ampleur des crises multiples interroge les fondations même de notre pacte Républicain, la responsabilité qui est la nôtre est plus grande encore.

Nous voterons donc ce budget important pour le mandat avec toute notre vigilance, toute notre ambition, toute notre détermination à réussir en innovant sans cesse pour améliorer la vie des nantaises et des nantais, avec toute notre combativité aussi, vous l'aurez compris, pour les faire respecter.

Merci de votre attention.